

## Patrimoine naturel



Commune littorale, le territoire de Plestin est limité par deux cours d'eau, le Yar à l'est et le Douron à l'ouest. Elle fait partie du plateau trégorrois, dont le relief décroît sensiblement à l'approche du front de mer. Outre l'embouchure du Douron et l'anse de Toul-an-Hery, le site naturel départemental du Grand Rocher, on signalera la présence de la Lieue de Grève, vaste étendue sablonneuse dénommée « Al lev draezh » en breton, dont le nom est formé avec le breton trez, signifiant « grève, sable », lieu de passage antique matérialisé à mi-chemin par la Croix de Mi-Lieue, « Kroaz an hanter lev » en breton.

### ❖ Le Grand Rocher

Il est appelé en breton Hyrglas (long vert bleu). C'est un promontoire rocheux naturel culminant à 84m. Site classé depuis le 2 mai 1936, il est situé sur la route entre Plestin les Grèves et Saint Michel en Grève. De son sommet, on découvre une vue magnifique sur toute la baie. C'est aussi un site historique puisqu'une charte datant de 1086 (actuellement à la bibliothèque d'Avranches) certifie de son don par l'évêque Hugues de Tréguier à la communauté des moines du Mont Saint-Michel. Lieu de légendes, il est le repère du dragon et abrite la ville de Lexobie.

### ❖ Fontaines et lavoirs

La commune de Plestin-les-Grèves, bénéficiant de nappes phréatiques peu profondes, possède de nombreuses sources aménagées en fontaines. Avec l'arrivée de l'adduction d'eau, ces fontaines ont perdu de leur utilité, d'autant que leur pollution par les nitrates et phosphates a rendu leurs eaux impropres à la consommation. Aujourd'hui, grâce à l'inventaire dressé depuis plusieurs années par la mairie et les informations des habitants, l'association Centre Culturel a pu recenser 42 fontaines ou sources aménagées. 21 fontaines publiques et privées ont pu être repérées et identifiées. Nombreux sont les sources, fontaines ou lavoirs, sur le territoire de Plestin (cf. étude du Centre Culturel) or la tradition païenne fait de l'eau, la voie entre le monde terrestre et le Tir na wag. Ce sont des lieux magiques où les êtres mythiques côtoient les nymphes et les fées. Mais la tradition chrétienne a donné aux saints les pouvoirs de ces sources, qui sont devenues fontaines de dévotion ou de guérison.

### ❖ Fontaine de dévotion Saint-Efflam

Fontaine monumentale datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a été remaniée et restaurée au cours des siècles. Le dôme du monument date du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 20 janvier 1926.



Deux sites particuliers sont devenus remarquables grâce à leur situation et à leur passé et au travail des bénévoles de l'association Chemins Plestinais et Patrimoine.

### ❖ Saint-Gestin

Sur le chemin qui mène de Lanscolva à Sainte-Anne, un pan de mur de la chapelle Saint-Gestin édifée au XVII<sup>e</sup> siècle évoque l'installation en ce lieu de Saint-Gestin, fondateur de Plestin. Une sculpture de l'artiste Kito, représentant le saint, orne désormais la fontaine de guérison qui permettait de guérir de la fièvre. Le lavoir a été restauré.

Ce site serait ce qu'on appelle un « locum » :

« Un lieu sanctifié à tel point que personne n'osait ramasser les branches qui pourrissaient sur le sol, ni briser aussi un tronc. »  
(Archives de l'évêché).



### ❖ Saint-Haran

Un autre site qu'on pourrait qualifier de mythique est celui de Saint Haran, au bord du Douron. Toujours grâce à la même association, un écran de verdure et de plantes valorisent le lavoir et le routoir qui s'y trouvent. En rêvant au bord de la fontaine, on pourrait voir sortir de l'eau la nymphe qui, selon la légende, aurait été transportée à la chapelle, située au-dessus, pour qu'elle soit guérie du mal. Cette fontaine dédiée à Saint Haran et Saint Eversin soigne les maux de tête, les diarrhées et favorise la marche des enfants.

